

LE LAURIER  
ET LE LAURIER-ROSE,  
FABLE.



EN talens, en vertus peu content d'ériger  
Tous ses frivoles avantages,  
L'amour-propre, jaloux du mérite étranger,  
Veut encor lui ravir nos plus justes hommages.

LE Laurier s'énorgueillissait  
De sa tige élevée et de sa tête altière ;  
Au Laurier-rose il adressait  
Cette harangue un peu trop fière :  
« Peux-tu disputer avec moi ?  
Tu n'es rien que ma faible image :  
Heureux d'obéir à ma loi,  
Viens chercher humblement l'ombre de mon feuillage ;  
Je te défendrai de l'orage.  
Tu sais que, sans courber mon front,  
Je brave ses fureurs au poétique mont,  
Où, symbole des arts ainsi que de la guerre,  
Je dédaigne l'envie et commande à la terre.  
Pauvre pupille, j'ai pitié  
De ton existence précaire !  
Comme un esclave, on t'a lié  
A quelque perche tutélaire ;  
Et même encor, pour fuir le souffle des autans  
Qui te briseraient comme verre,  
Réduit à te cacher dans le fond d'une serre,  
Tu pleures, prisonnier, l'absence du printemps. »

LAURIER-ROSE, à cette audace,  
Sans se mettre en courroux, mais d'un ton plein de grâce,  
Répart avec simplicité :  
« Les Dieux m'ont donné la beauté,

Soutien de ma délicatesse :  
 Le Fleuriste à mon sort vivement s'intéresse ;  
 Il apprend, chaque jour, à connaître mon prix,  
 L'ignorance t'inspire un aveugle mépris.

De Flore j'orne l'empire,  
 Par mes riantes couleurs ;  
 Et là, j'enivre Zéphire  
 Du doux esprit de mes fleurs....  
 Par une faveur suprême,  
 Unissant à ton emblème  
 Du Myrte les attributs ;  
 Sous un aspect moins terrible,  
 J'offre au Poète sensible  
 Mars dans les bras de Vénus. »

---

### ENVOI.

PERMETTEZ, aimable Aspasia,  
 Que ma Muse vous dédie  
 Une fable où je peins un charmant arbrisseau,  
 Des bocages fleuris l'ornement le plus beau.  
 Pouvais-je mieux choisir ? j'y trouvai votre image,  
 Et de vos agréments le modeste assemblage :  
 Voyez, dans ses bouquets et leur suave odeur,  
 L'emblème de votre douceur ;  
 Et, dans son vert feuillage  
 Qui ne se flétrit jamais,  
 Le symbole de mille attraits  
 Qui vous échurent en partage.

Par NESTOR LAMARQUE.

---

A TOULOUSE, de l'Imprimerie de BENICHET Cadet,  
 rue de la Pomme, N.° 139.

---

*Avec Permission.*